In memoriam

Autor(en): **Jackson, John E.**

Objekttyp: **Obituary**

Zeitschrift: **Versants : revue suisse des littératures romanes = Rivista svizzera delle letterature romanze = Revista suiza de literaturas románicas**

Band (Jahr): **21 (1992)**

PDF erstellt am: **28.05.2024**

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Inhalten der Zeitschriften. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern.
Die auf der Plattform e-periodica veröffentlichten Dokumente stehen für nicht-kommerzielle Zwecke in Lehre und Forschung sowie für die private Nutzung frei zur Verfügung. Einzelne Dateien oder Ausdrucke aus diesem Angebot können zusammen mit diesen Nutzungsbedingungen und den korrekten Herkunftsbezeichnungen weitergegeben werden.
Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Die systematische Speicherung von Teilen des elektronischen Angebots auf anderen Servern bedarf ebenfalls des schriftlichen Einverständnisses der Rechteinhaber.

Haftungsausschluss

Alle Angaben erfolgen ohne Gewähr für Vollständigkeit oder Richtigkeit. Es wird keine Haftung übernommen für Schäden durch die Verwendung von Informationen aus diesem Online-Angebot oder durch das Fehlen von Informationen. Dies gilt auch für Inhalte Dritter, die über dieses Angebot zugänglich sind.

Ein Dienst der *ETH-Bibliothek*
ETH Zürich, Rämistrasse 101, 8092 Zürich, Schweiz, www.library.ethz.ch

http://www.e-periodica.ch

IN MEMORIAM

C'est avec une profonde émotion que le curatorium et le comité de rédaction de Versants *ont appris le décès de Marc Eigeldinger, samedi 21 décembre dernier. Marc Eigeldinger avait été non seulement le premier rédacteur en chef de la revue, il en avait aussi été l'initiateur: c'est à ses initiatives répétées auprès du Collegium romanicum que* Versants *doit d'exister.*

Neuchâtelois du haut, attaché à son canton comme à son Université, Marc Eigeldinger avait néanmoins acquis une stature internationale grâce à ses travaux sur la tradition poétique française, du XIXe siècle notamment. Sa thèse sur le Dynamisme de l'image dans la poésie française *de 1943 (Slatkine Reprints, 1971) atteste l'influence qu'avait eue sur lui la manière de concevoir la poésie des surréalistes. Mais s'il resta toujours fidèle à la mémoire d'André Breton, dans lequel il avait élu son maître, c'est vers d'autres poètes et dans une autre perspective qu'il dirigea le meilleur de ses efforts: Vigny, Baudelaire, Rimbaud, mais aussi Gautier ou Germain Nouveau, Perse ou Jouve, Eluard ou Bonnefoy se partageaient ses faveurs. A un sens pour une imagination de l'élémentaire, dont il trouva le modèle chez Bachelard, il alliait une certaine affinité pour l'analyse structurale dont Jacques Geninasca, qui fut son élève, lui proposait une illustration convaincante. Contrairement aux structuralistes de pure souche, toutefois, il ne pensa jamais que le texte, si concertée ou si rigoureuse qu'en pût être la composition, était un univers clos ne renvoyant qu'à soi-même: sa pente à une conception mythisante du réel l'en empêchait.*

Parmi ces mythes, nul ne le requérait autant que le mythe solaire, auquel il consacra deux ouvrages complets: La Mythologie solaire dans l'œuvre de Racine *(Droz, 1969) et* Le Soleil

de la poésie (Gautier, Baudelaire, Rimbaud) *qu'il eut encore la joie de voir paraître à la Baconnière juste avant sa mort. Mais le soleil ne le quittait pas non plus dans ses pérégrinations plus secrètes puisque deux des recueils de poèmes qu'il publia (à la Baconnière) s'intitulent* Terres vêtues de soleil *(1957) et* Les Chemins du soleil *(1971). L'ensemble de son œuvre poétique, à laquelle il faut souhaiter que soit accordée une attention qu'elle mérite et qu'elle n'a pas encore entièrement trouvée, a été réuni en 1987 sous le titre de* Poèmes 1942-1987 *avec une préface de Bonnefoy.*

*Marc Eigeldinger était un homme aux choix tranchés. Sa carrure d'opinion se reflétait non seulement dans les affections profondes qu'il témoignait aux auteurs de son choix, mais encore au soin qu'il prenait pour les servir. C'est ainsi qu'il créa — à la Baconnière toujours — une série d'*Etudes baudelairiennes *qu'il dirigeait avec Claude Pichois et dont son dernier livre constitue la treizième publication. A l'Université, il avait fondé un Centre d'études Arthur Rimbaud auquel on doit la mise sur pied de tels instruments de travail indispensables que sont devenues les* Concordances *établies notamment par son fils Frédéric.*

La poésie, si elle avait sa préférence, ne le laissait pas indifférent aux autres formes pour autant. Julien Green et la tentation de l'irréel *(1947),* La Philosophie de l'art chez Balzac *(1957) attestent son goût pour le roman tandis que deux ouvrages importants sur Rousseau,* Jean-Jacques Rousseau et la réalité de l'imaginaire *(1962) et* Jean-Jacques Rousseau, univers mythique et cohérence *(1978), dévoilent sa fascination pour celui de tous les auteurs auquel il s'identifiait peut-être le plus profondément.*

Marc Eigeldinger, je l'ai déjà dit, était un homme aux choix tranchés. Sous la brusquerie de certaines affirmations ne se cachait pourtant le plus souvent qu'une affection qu'il préférait déguiser sous ce qui n'était dès lors qu'un geste de pudeur. S'il semblait assuré de ses haines (mais une haine assurée a-t-elle besoin d'être tranchante?), il restait néanmoins ouvert aux suggestions les plus diverses concernant tel poète qu'on lui proposait à aimer. Surtout, cet homme, qui était un homme du Même, savait accueillir l'Autre et faire preuve à son égard de la plus grande générosité. Je le dis d'autant plus

volontiers que j'ai été moi-même, et à de nombreuses reprises, le bénéficiaire de celle-ci. Sans doute, lui qui aimait tant le soleil, savait-il que c'est en rayonnant soi-même d'attention et d'amitié pour autrui qu'il est peut-être possible de l'imiter.

John E. Jackson